

**CENTRE
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
NORD-PAS-DE-CALAIS**

CRPV

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MAXIME BRYGO PAVILLONS ET TOTEMS

3 DÉCEMBRE 2016

**...
5 FÉVRIER 2017**



Contact presse

Juliette Deschodt
communication@crp.photo
+ 33 [0]3 27 43 57 97

**Centre régional
de la photographie**

Galerie de l'ancienne poste
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

www.crp.photo

Retrouvez-nous sur facebook,
twitter et instagram!

Pavillons et totems**Exposition de Maxime Brygo
au CRP/**

3 décembre 2016 ... 5 février 2017

Visite de presse

samedi 3 décembre / 11h30
en présence de l'artiste et de la
commissaire

Inauguration

samedi 3 décembre / 12 h30

Entrée libre

mardi ... vendredi
13h ... 17h
samedi / dimanche
14h ... 18h
Fermeture le 25 décembre et le 1er
janvier

**Projection/rencontre avec
l'artiste**

mardi 10 janvier / 20h
Cinéma l'Univers
16 rue Georges Danton, Lille
Entrée : prix libre

PAVILLONS ET TOTEMS

Les lieux sont des histoires fragmentaires et repliées, des passés volés à la lisibilité par autrui, des temps empilés qui peuvent se déplier mais qui sont plutôt là comme des récits en attente et restent à l'état de rébus.¹

Le CRP/ présente "Pavillons et totems", une exposition personnelle de l'artiste Maxime Brygo, issue d'un travail de recherche mené sur le territoire de l'ex-bassin minier franco-belge avec le soutien de la Région des Hauts-de-France et de la Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut.

L'exposition présente un ensemble de photographies et un montage sonore diffusé dans l'espace du centre d'art, formant une installation qui invite le visiteur à considérer des sites variés du Nord, du Pas-de-Calais et du Hainaut, et à se plonger dans les histoires et les légendes auxquelles ces lieux font écho.

Maxime Brygo pendant plus de trois ans a arpenté ces espaces anonymes, à première vue sans qualités exceptionnelles en terme paysager ou historique, critères traditionnels de reconnaissance d'un patrimoine classé et à préserver. L'artiste a dressé ainsi un inventaire photographique insolite de ces paysages suburbains qu'il a d'abord montré à des habitants de la région entretenant un rapport de voisinage ou non avec ces lieux, les invitant à s'exprimer librement sur ces images, à les raconter et à dire ce qu'elles convoquaient chez eux. A la lisière d'un bois, au bout d'une route, derrière un rideau d'arbres, surgissent comme des apparitions, des monuments souvent banals qui interpellent les habitants et ouvrent leur imaginaire en leur faisant évoquer une tour biblique, un mémorial, un vestige historique ou même cosmique. Ils sont surtout des embrayeurs de mémoire pour ceux qui lisent les photos en convoquant leur passé et leurs souvenirs personnels. Certains déplacent en effet le site qu'ils décrivent vers des sites d'autres pays qui se télescopent ainsi dans leur mémoire.

Ces lieux réservoirs de récits véridiques et fictifs à la fois acquièrent alors à travers leurs yeux et leurs témoignages une singularité et une dimension affective. Dans l'espace du centre d'art, ces témoignages se donnent à écouter comme des « micro récits », des séquences brèves qui forment une narration discontinue. Ces voix par leur musicalité, la diversité de leurs accents d'ici et d'ailleurs et des registres de langage employés, s'offrent à entendre comme un riche matériau linguistique et un contrepoint sonore nécessaire. Jusqu'à leurs hésitations et maladresses, leurs silences, elles incarnent ces lieux, les réhabilitent le temps d'une évocation tour à tour émouvante, grave ou extravagante, et nous poussent à investir les images. Cette succession de digressions qui ne permet pas réellement de rattacher tel ou tel récit à une image en particulier, enveloppe le visiteur et stimule son imagination.

Maxime Brygo questionne à travers cette installation, notre rapport à l'Histoire et aux mythes en explorant un patrimoine méconnu, refoulé

1. Michel de Certeau, *L'Invention du quotidien, 1. arts de faire*, Paris Folio essai, 1990 p.163

ou en devenir, porteur d'histoires vécues et légendaires qui participent de la construction d'un récit collectif. Attachée à un territoire, sa démarche anthropologique est celle d'un ethnographe des lieux modestes. Dans une nature marquée par la présence obsédante des arbres s'insèrent les empreintes de l'activité humaine. Ces architectures singulières semblent abandonnées dans des lieux déserts, elles composent un patrimoine oublié, corrodé, voire occulté. Le patrimoine local côtoie le patrimoine importé : présence incongrue sur un rond-point d'un arc de triomphe éclipsé par un pylône géant et une ligne à haute-tension. Ces paysages et ces édifices s'inscrivent dans des espaces géométriques : entrecroisement d'horizontales et de verticales, perspectives reconstruites par des contre-plongées, triangles emboîtés. Cette manière d'abstraction les nimbe d'étrangeté, donne lieu à des interrogations sur leur origine et leur histoire et devient prétexte et matière de récits vernaculaires.

Lieux et paysages sont comme des objets fantasmagoriques ou totémiques avec leur aura : halo de brume dans un sous-bois, reflet des troncs dans une mare dessinant une grille, bouche d'ombre de blocs de pierres assemblés comme un dolmen.

Walter Benjamin définit l'aura dont il prophétise la disparition à travers la photographie comme «une trame singulière d'espace et de temps : l'unique apparition d'un lointain, si proche soit-il.»²

Et c'est bien cette trame spatiale et temporelle qui se révèle dans ces photographies et témoignages, par la stratification d'histoires et d'usages de ces lieux. A l'image de cet antre dans un sous-bois d'où se dégage une étrange fumée blanche, on devine des forces tectoniques, des sources souterraines toujours en activité. Ces paysages sont vivants, façonnés à la fois par des phénomènes naturels mais aussi par l'homme et ses industries. L'histoire minière les détermine toujours aujourd'hui comme elle détermine ses habitants et l'on devine ses stigmates même si la nature a repris ses droits et semble avoir englouti cette mémoire.

Comme la terre qui travaille et fait remonter au jour des objets, ces photographies exhument des histoires qui irriguent un territoire redonnant soudain à ces sites une portée universelle.

Avec *Pavillons et totems*, Maxime Brygo en superposant comme dans une mosaïque images des lieux et récits des habitants, poétise les espaces en les ouvrant à une multiplicité de regards et de voix. A travers ces micro récits, il permet aux habitants de ces lieux de se ressaisir de leur histoire et de l'Histoire de leur territoire.

Muriel Enjalran,
commissaire et directrice du CRP/

Maxime Brygo

Né en 1984 à Dunkerque, Maxime Brygo est diplômé de La Cambre, École nationale supérieure des arts visuels, Bruxelles (2009). Son travail s'élabore à partir des territoires qu'il arpente et se nourrit de l'histoire officielle autant que d'histoires racontées. Récemment, il a prolongé son approche photographique par le son - avec un intérêt pour la voix notamment - et la vidéo. L'installation photographique et sonore *Pavillons et totems* produite par le Centre régional de la photographie Nord - Pas de Calais (2016) constitue l'aboutissement d'un projet au long cours sur le territoire de l'ex-bassin minier franco-belge, entamé avec l'aide de la bourse artistique de la ville de Lens (2012) et soutenu par la suite par la bourse d'aide à la création de la région Hauts-de-France (2014).

Maxime Brygo a obtenu plusieurs prix, bourses et résidences et participé à diverses expositions personnelles et collectives dont le festival diep~haven *Nouveau monde*, Dieppe et Newhaven (2015), *Explorations* au Centre européen de la céramique, Limoges (2015), *Déconstruction* au Centre des arts et de la culture de Douchy-les-Mines (2013), Bridges Fotoprojekt Emscher Zukunft, Essen (2013), la Biennale de la jeune création, Houilles (2012), le Prix La Photographie Maison Blanche à la galerie Montgrand, École supérieure d'art et de design, Marseille-Méditerranée (2012), *Monuments* à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage, Lille (2011), le festival diep *Modernisme*, Dieppe (2011), la biennale d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, *Un monde parfait* (2010), *Copacabana n'existe pas ! De l'existence du territoire Rhin-Rhône* à l'École régionale des beaux-arts de Besançon (2010), *reGeneration2 : Photographes de demain*, exposition itinérante présentée entre autres au Musée de l'Élysée à Lausanne et à l'Aperture Foundation à New-York (2010-13), *Newland* au WE Project, Bruxelles (2009), le Prix Art Contest, Bruxelles (2009) ou encore le Prix photographique Ville de Levallois - Epson (2009).



Première page /

Maxime Brygo, *Sans titre*, de la série *Pavillons et totems*, 2016, tirage argentique, 120x150 cm
© Maxime Brygo

↗

Maxime Brygo, *Sans titre*, de la série *Pavillons et totems*, 2016, tirage argentique, 120x150 cm
© Maxime Brygo

→

Maxime Brygo, *Sans titre*, de la série *Pavillons et totems*, 2016, tirage argentique, 61,4x76,8 cm
© Maxime Brygo



↗
Maxime Brygo, *Sans titre*, de la série *Pavillons et totems*, 2016, tirage argentique, 88x110 cm
© Maxime Brygo

→
Maxime Brygo, *Sans titre*, de la série *Pavillons et totems*, 2016, tirage argentique, 88x110 cm
© Maxime Brygo



↗
Maxime Brygo, *Sans titre*, de la série *Pavillons et totems*, 2016, tirage argentique, 61,4x76,8 cm
© Maxime Brygo

→
Maxime Brygo, *Sans titre*, de la série *Pavillons et totems*, 2016, tirage argentique, 61,4x76,8 cm
© Maxime Brygo



Maxime Brygo, *Sans titre*, de la série *Pavillons et totems*, 2016, tirage argentique, 61,4x76,8 cm
© Maxime Brygo



Maxime Brygo, *Sans titre*, de la série *Pavillons et totems*, 2016, tirage argentique, 61,4x76,8 cm
© Maxime Brygo

LE CRP/

Le CRP/ Centre régional de la photographie basé à Douchy-les-Mines développe des missions de centre d'art dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine.

Fondé en 1982, le CRP/ puise son origine dans un collectif de photographes issu du Photo-Club du Comité d'entreprise Usinor Denain. Mobile sur son territoire, l'association CRP développe alors pendant quatre ans une activité d'expositions et organise des concours photographiques. Dès 1983, en lien avec son activité de commandes photographiques et de productions d'œuvres, le Ministère de la Culture reconnaît l'activité d'artothèque du CRP/ qui devient alors la première en France dans le champ de la photographie. En 1986, le CRP/ s'installe à Douchy-les-Mines dans une ancienne poste mise à disposition par la Ville et c'est en 1991 qu'il est reconnu par le Ministère de la Culture comme Centre d'art national.

Lieu d'accompagnement de la création, il a dès son origine développé en lien et sur son territoire un travail de commande artistique avec la Mission Photographique Transmanche de 1988 à 2006, fondatrice de sa collection. Cette dernière a été nourrie depuis par la programmation et les productions du centre d'art. Le CRP/ fait en effet partie des quelques centres d'art dotés d'une collection directement liée à son activité de production.

La collection du CRP/ compte aujourd'hui 9 000 œuvres avec une artothèque proposant aux publics plus de 300 œuvres au prêt. Liée à son activité éditoriale importante, il dispose également d'un fonds de documentation de plus de 8 000 ouvrages.

Le CRP/ développe ainsi des activités de soutien à la création, de recherche, de production, de diffusion et de médiation déployées sur un territoire marqué par son passé industriel et très tôt engagé pour la culture.

Le CRP/ est aujourd'hui un lieu de transmission d'expériences, de sensibilisation, de médiation et de formation dans le domaine de l'image, repéré sur le territoire transrégional et national.

Le projet artistique et culturel du CRP/ porté par sa directrice actuelle, Muriel Enjalran, se veut prospectif tourné vers la jeune création à travers sa mission de recherche et de soutien, mis en regard avec une histoire de l'image sur son territoire dont témoigne sa collection. Il est à la fois ancré sur son territoire et tourné vers d'autres scènes artistiques à l'étranger au travers d'invitations à des artistes venant déplacer et renouveler les perceptions des publics sur leurs histoire(s), leur territoire et ouvrant sur d'autres enjeux culturels et sociétaux dans le monde.

CRP/

Centre régional de la photographie
Nord – Pas-de-Calais
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 57 97
communication@crp.photo

www.crp.photo

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Membre des réseaux :



Partenaire média :

